

*Abschreibung – Classement**Antrag des Büros*

Abschreiben der parlamentarischen Vorstösse
gemäss Brief an die eidgenössischen Räte
Proposition du Bureau
Classer les interventions parlementaires
selon lettre aux Chambres fédérales

Angenommen – Adopté

94.065

**Internationaler Währungsfonds
(Esaf II).
Beteiligung der Schweiz
Fonds monétaire international
(FASR II).
Participation de la Suisse**

Botschaft und Beschlussentwürfe vom 29. Juni 1994 (BBI III 1397)
Message et projets d'arrêté du 29 juin 1994 (FF III 1381)

Beschluss des Ständerates vom 6. Dezember 1994
Décision du Conseil des Etats du 6 décembre 1994
Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Mühlemann Ernst (R, TG) unterbreitet im Namen der Aussenpolitischen Kommission (APK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Allgemeines

Der Bundesrat beantragt die Gewährung eines Darlehens und eines A-fonds-perdu-Beitrages an die verlängerte Erweiterte Strukturanpassungsfazilität (Esaf II) des Internationalen Währungsfonds (IWF). Esaf II übernimmt unverändert die Zielsetzung von der Ende 1987 geschaffenen Esaf I (an der die Schweiz schon beteiligt war), nämlich die Förderung des Zahlungsbilanzausgleichs und des wirtschaftlichen Wachstums in ärmeren Entwicklungsländern mittels stark verbilligter Kredite (Zinssatz von einem halben Prozent).

Wenn von den Esaf-Programmen auch keine schnellen Wunder erwartet werden können, helfen sie aber einer grossen Anzahl von Ländern, ihre Volkswirtschaften zu stabilisieren und neu zu strukturieren, ohne dabei auf Kredite angewiesen zu sein, deren Schuldendienst sie schwer belasten müsste. Diese Länder müssen sich im Gegenzug auf ein strenges wirtschaftliches Stabilisierungs- und Strukturreformprogramm verpflichten, um ein nachhaltiges Wirtschaftswachstum zu gewährleisten.

Die insgesamt positiven Resultate von Esaf I und die Erkenntnis, dass die ärmeren Entwicklungsländer weiterhin auf günstige Zahlungsbilanzkredite angewiesen sind, haben den Exekutivrat des IWF bewogen, die Erweiterte Strukturanpassungsfazilität im Rahmen von Esaf II weiterzuführen.

Der Entscheid des IWF-Exekutivrates stiess auf eine erfreuliche Resonanz. Insgesamt 43 Länder haben ihre Absicht bekundet, sich an Esaf II zu beteiligen. Besonders bemerkenswert ist die Tatsache, dass sich darunter 22 Entwicklungs- und Transitionsländer befinden, was zeigt, dass die Solidarität auch unter den Entwicklungsländern spielt.

Die schweizerische Beteiligung an Esaf II wird sich auf einen Dreissigstel der von allen Ländern insgesamt zugesagten Beiträge belaufen. Dies entspricht einem maximalen Engagement von 166,7 Millionen Sonderziehungsrechten (335 Millionen Franken) für das Darlehenskonto und von 50 Millionen Sonderziehungsrechten (100,5 Millionen Franken) für das

Zinsverbilligungskonto. Der schweizerische Beitrag an das Darlehenskonto wird durch die Schweizerische Nationalbank geleistet, wobei der Bund lediglich die Garantie zu übernehmen hat. Aufgrund der bisherigen guten Erfahrungen mit Esaf I sollte auch bei Esaf II die Finanzrechnung des Bundes hier voraussichtlich nicht belastet werden. Kostenwirksam ist hingegen der Beitrag an das Zinsverbilligungskonto, der über die Bundeskasse finanziert wird und während zehn Jahren mit je 10 Millionen Franken zu Buche schlagen wird.

Mitbericht der Finanzkommission

Das Büro-NR hat die Finanzkommission beauftragt, im Zusammenhang mit dem Finanzierungsbeschluss einen Mitbericht zuhanden der Aussenpolitischen Kommission auszuarbeiten. In ihrem positiven Mitbericht hält die Finanzkommission insbesondere folgendes fest: «Obschon die Esaf-Kredite an Länder gewährt werden, deren Pro-Kopf-Einkommen nicht oder nur unwesentlich über 800 Dollar liegt, werden die Kreditrisiken als gering veranschlagt. Nach einer vorsichtigen Schätzung des IWF soll das über die Jahre hinweg gebildete Reservekonto ausreichen, um allfällige Verluste abzudecken.» Die Finanzkommission beantragt der Aussenpolitischen Kommission einstimmig, dem Bundesbeschluss über die Finanzierung der verlängerten Erweiterten Strukturanpassungsfazilität beim Internationalen Währungsfonds zuzustimmen.

Erwägungen der Kommission

In der Kommission kamen auch die grundsätzliche Frage der Schuldenproblematik der Entwicklungsländer und jene betreffend die Schaffung einer unabhängigen Evaluationsinstanz für die Tätigkeiten des IWF zur Sprache. Im Zusammenhang mit der Schuldenproblematik ist man sich bewusst, dass Esaf hier nur einen kleinen Beitrag an die Problemlösung leisten kann und dass weitere Lösungen gefunden werden müssen, um das Problem besser in den Griff zu bekommen. Betreffend die Schaffung einer unabhängigen Evaluationsinstanz für die Tätigkeiten des IWF wurde von bundesrätlicher Seite versichert, dass sich die Schweiz im IWF-Exekutivrat bereits für die Schaffung eines solchen Gremiums eingesetzt habe und dies weiterhin tun werde.

Mühlemann Ernst (R, TG) présente au nom de la Commission de politique extérieure (CPE) le rapport écrit suivant:

Généralités

Le Conseil fédéral propose l'octroi d'un prêt et d'une contribution à fonds perdu à la facilité d'ajustement structurel renforcée et prolongée (FASR II) du Fonds monétaire international (FMI). La FASR II reprend tels quels les objectifs de la FASR I, créée en 1987 (à laquelle la Suisse était déjà partie prenante), à savoir la promotion de l'équilibre de la balance des paiements ainsi que de la croissance économique dans les pays en développement à faible revenu en leur allouant des crédits assortis de conditions très avantageuses (taux d'intérêt de 0,5 pour cent). Même si l'on ne peut attendre des programmes de la FASR des miracles immédiats, ces programmes permettent néanmoins à un grand nombre de pays de stabiliser leur économie et de la restructurer. Cette action peut être effectuée sans que l'on ait besoin de faire appel à des crédits, qui ne feraient qu'alourdir encore le service de la dette. Ces pays doivent en contrepartie s'engager à appliquer un programme strict de stabilisation et de réforme des structures de leur économie afin d'assurer un développement durable.

Les résultats en général positifs de la FASR I et la reconnaissance du fait que les pays les plus pauvres ont profité en outre de crédits avantageux pour équilibrer leur balance des paiements, ont incité le Conseil d'administration du FMI à prolonger la facilité d'ajustement structurel renforcée dans le cadre de la FASR II.

La décision du Conseil d'administration du FMI s'est appuyée sur un constat réjouissant. 43 pays en tout ont annoncé leur intention de participer à la FASR II. Il faut relever en particulier le fait remarquable que parmi ces pays se trouvent 22 pays en situation soit de développement, soit de transition. Cela illustre bien que la solidarité joue aussi parmi les pays en développement.

Les contributions de la Suisse à la FASR II représenteront chacune un trentième des contributions allouées par l'ensemble des pays, ce qui équivaut à un engagement maximum de 166,7 millions de droits de tirage spéciaux (DTS) (355 millions de francs) pour le compte de prêts et de 50 millions de DTS (100,5 millions de francs) pour le compte de péréquation des intérêts. La contribution au compte de prêts sera fournie par la Banque nationale suisse. La Confédération, quant à elle, assurera la garantie du remboursement. Vu les résultats positifs obtenus jusqu'ici dans le cadre de la FASR I, la participation à la FASR II ne devrait avoir aucune incidence sur le compte financier de la Confédération. La contribution au compte de bonification, financée par la caisse fédérale sous forme de versements par tranches de 10 millions de francs pendant dix ans, sera en revanche comptabilisée.

Corapport de la Commission des finances

Le Bureau-CN a invité la Commission des finances à établir un corapport, en ce qui concerne l'arrêté relatif au financement de la FASR, à l'attention de la Commission de politique extérieure. Dans son corapport positif, la Commission des finances souligne en particulier ce qui suit: «Bien que les crédits de la FASR ne sont accordés qu'aux pays dont le revenu par habitant ne dépasse pas ou très légèrement 800 dollars par an, les risques ne sont guère importants. Selon une estimation prudente du FMI, la réserve constituée depuis des années suffirait à couvrir les pertes éventuelles». La Commission des finances propose à l'unanimité à la Commission de politique extérieure d'approuver l'arrêté fédéral concernant le financement de la facilité d'ajustement structurel renforcée et prolongée du Fonds monétaire international.

Considérations de la commission

Au sein de la commission ont été débattues non seulement la question fondamentale de l'endettement, mais encore celle de la création, dans ce contexte, d'une instance d'évaluation indépendante des activités du FMI. En ce qui concerne l'endettement, on est conscient que la FASR ne peut fournir qu'une contribution minimale à la solution du problème et que d'autres solutions doivent être trouvées pour mieux le résoudre. Quant à la création d'une instance d'évaluation indépendante des activités du FMI, on a assuré, du côté du Conseil fédéral, que la Suisse est déjà intervenue au sein du Conseil d'administration du FMI en faveur de la création d'un tel organe et qu'elle continuera à agir dans ce sens.

Antrag der Kommission

1. Esaf-Beteiligungsbeschluss

Mit 10 Stimmen – ohne Gegenstimmen – und bei 5 Enthaltungen beantragt die Kommission, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über die Beteiligung der Schweiz an der verlängerten Erweiterten Strukturanpassungsfazilität beim Internationalen Währungsfonds zuzustimmen.

2. Esaf-Finanzierungsbeschluss

Ebenfalls mit 10 Stimmen – ohne Gegenstimmen – und bei 5 Enthaltungen beantragt die Kommission, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über die Finanzierung der verlängerten Erweiterten Strukturanpassungsfazilität beim Internationalen Währungsfonds zuzustimmen.

Proposition de la commission

1. Arrêté concernant la participation à la FASR

Par 10 voix sans opposition et avec 5 abstentions, la commission propose d'entrer en matière sur le projet et d'approuver l'arrêté fédéral concernant la participation de la Suisse à la facilité d'ajustement structurel renforcée et prolongée du Fonds monétaire international.

2. Arrêté concernant le financement de la FASR

Par 10 voix sans opposition et avec 5 abstentions, la commission propose d'entrer en matière sur le projet et d'approuver l'arrêté fédéral concernant le financement de la facilité d'ajustement structurel renforcée et prolongée du Fonds monétaire international.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

L'entrée en matière est décidée sans opposition

Detailberatung – Discussion par articles

A. Bundesbeschluss über die Beteiligung der Schweiz an der verlängerten Erweiterten Strukturanpassungsfazilität beim Internationalen Währungsfonds (Esaf-Beteiligungsbeschluss)

A. Arrêté fédéral concernant la participation de la Suisse à la facilité d'ajustement structurel renforcée et prolongée du Fonds monétaire international (arrêté concernant la participation à la FASR)

Titel und Ingress, Art. 1–6

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1–6

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Namentliche Gesamtabstimmung

Vote sur l'ensemble, par appel nominal

(Ref.: 1123)

Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet:

Allenspach, Bezzola, Borel François, Bürgi, Cincera, Comby, Deiss, Dettling, Dünki, Duvoisin, Eggenberger, Fehr, Fischer-Häggingen, Fischer-Seengen, Fischer-Sursee, Früh, Gadiant, Gobet, Gros Jean-Michel, Grossenbacher, Hari, Heberlein, Hess Otto, Hildbrand, Iten Joseph, Jaeger, Keller Anton, Keller Rudolf, Kühne, Leuba, Leuenberger Ernst, Loeb François, Mauch Rolf, Miesch, Nebiker, Neuenschwander, Oehler, Ruckstuhl, Rutishauser, Rychen, Sandoz, Schenk, Scherrer Jürg, Scherrer Werner, Schmid Samuel, Schmidhalter, Schneider, Seiler Rolf, Stalder, Stamm Judith, Stamm Luzi, Suter, Theubet, Vetterli, Wanner, Wick, Wittenwiler, Zwahlen, Zwygart (59)

Dagegen stimmen – Rejetent le projet:

Bäumlin, Fankhauser, Goll, Herczog, Maurer, Müller, Steiger Hans, Vollmer (8)

Der Stimme enthalten sich – S'abstiennent:

Bär, Baumann Ruedi, Bugnon, Bühlmann, von Felten, Frey Walter, Gonseth, Kern, Leemann, Moser, Ostermann, Schmid Peter, Seiler Hanspeter, Singeisen, Steinemann, Thür, Zbinden (17)

Stimmen nicht – Ne votent pas:

Aguet, Aregger, Aubry, Baumann Stephanie, Baumberger, Béguelin, Berger, Binder, Bircher Peter, Bischof, Blatter, Blocher, Bodenmann, Bonny, Borer Roland, Borradori, Bortoluzzi, Brügger Cyrill, Brunner Christiane, Bühler Gerold, Bundi, Caccia, Camponovo, Carobbio, Caspar-Hutter, Cavadini Adriano, Chevallaz, Columberg, Cornaz, Couchepin, Danuser, Darbellay, de Dardel, David, Diener, Dormann, Dreher, Ducret, Eggly, Engler, Epiney, Eymann Christoph, Fasel, Friderici Charles, Fritschi Oscar, Giezendanner, Giger, Graber, Grendelmeier, Gross Andreas, Gysin, Haering Binder, Hafner Ursula, Hämmerle, Hegetschweiler, Hess Peter, Hollenstein, Hubacher, Jäggi Paul, Jeanprêtre, Jenni Peter, Jöri, Ledergerber, Lepori Bonetti, Leu Josef, Leuenberger Moritz, Maeder, Maitre, Mamie, Marti Werner, Maspoli, Matthey, Mauch Ursula, Meier Hans, Meier Samuel, Meyer Theo, Misteli, Mühlemann, Nabholz, Narbel, Perey, Philipona, Pidoux, Pini, Poncet, Raggenbass, Rechsteiner, Reimann Maximilian, Robert, Rohrbasser, Ruf, Ruffy, Savary, Scheurer Rémy, Schmied Walter, Schweingruber, Segmüller, Sieber, Spielmann, Spoerry, Steffen, Steinegger, Steiner Rudolf, Strahm Rudolf, Stucky, Tschäppät Alexander, Tschopp, Tschuppert Karl, Weder Hansjürg, Weyeneth, Wiederkehr, Wyss William, Ziegler Jean, Zisyadis, Züger (115)

Präsident, stimmt nicht – Président, ne vote pas:

Frey Claude (1)

B. Bundesbeschluss über die Finanzierung der verlängerten Erweiterten Strukturanpassungsfazität beim Internationalen Währungsfonds (Esaf-Finanzierungsbeschluss)
B. Arrêté fédéral concernant le financement de la facilité d'ajustement structurel renforcée et prolongée du Fonds monétaire international (arrêté concernant le financement de la FASR)

Titel und Ingress, Art. 1–3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1–3

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Namentliche Gesamtabstimmung

Vote sur l'ensemble, par appel nominal

(Ref.: 1124)

Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet:

Allenspach, Baumann Stephanie, Baumberger, Bezzola, Borel François, Bühlmann, Bürgi, Cincera, Comby, Deiss, Dünki, Duvoisin, Eggenberger, Engler, Fehr, Fischer-Hägglingen, Fischer-Seengen, Fischer-Sursee, Frey Walter, Früh, Gadiant, Gobet, Graber, Grossenbacher, Hari, Heberlein, Hess Otto, Hildbrand, Iten Joseph, Jaeger, Keller Anton, Keller Rudolf, Kühne, Leu Josef, Leuba, Leuenberger Ernst, Loeb François, Mauch Rolf, Maurer, Müller, Nebiker, Neuenschwander, Oehler, Ruckstuhl, Rutishauser, Rychen, Schenk, Scherrer Jürg, Scherrer Werner, Schmid Samuel, Schmidhalter, Schnider, Seiler Hanspeter, Seiler Rolf, Stalder, Stamm Judith, Stamm Luzi, Stucky, Suter, Theubet, Tschopp, Vetterli, Wanner, Wick, Wittenwiler, Wyss William, Zwahlen, Zwygart (68)

Der Stimme enthalten sich – S'abstiennent:

Bär, Baumann Ruedi, Bäumlín, Bugnon, von Felten, Goll, Gonseth, Kern, Leemann, Moser, Ostermann, Sandoz, Schmid Peter, Singeisen, Steiger Hans, Steinemann, Thür, Vollmer, Zbinden (19)

Stimmen nicht – Ne votent pas:

Aguet, Aregger, Aubry, Béguelin, Berger, Binder, Bircher Peter, Bischof, Blatter, Blocher, Bodenmann, Bonny, Borer Roland, Borradori, Bortoluzzi, Brügger Cyrill, Brunner Christiane, Bühler Gerold, Bundi, Caccia, Camponovo, Carobbio, Caspar-Hutter, Cavadini Adriano, Chevallaz, Columberg, Cornaz, Couchepin, Danuser, Darbellay, de Dardel, David, Dettling, Diener, Dormann, Dreher, Ducret, Eggly, Epiney, Eyman Christoph, Fankhauser, Fasel, Friderici Charles, Fritschi Oscar, Giezendanner, Giger, Grendelmeier, Gros Jean-Michel, Gross Andreas, Gysin, Haering Binder, Hafner Ursula, Hämmerle, Hegetschweiler, Herczog, Hess Peter, Hollenstein, Hubacher, Jäggi Paul, Jeanprêtre, Jenni Peter, Jöri, Ledergerber, Lepori Bonetti, Leuenberger Moritz, Maeder, Maitre, Marmie, Marti Werner, Maspoli, Matthey, Mauch Ursula, Meier Hans, Meier Samuel, Meyer Theo, Miesch, Misteli, Mühlemann, Nabholz, Narbel, Perey, Philipona, Pidoux, Pini, Poncet, Raggenbass, Rechsteiner, Reimann Maximilian, Robert, Rohrbasser, Ruf, Ruffy, Savary, Scheurer Rémy, Schmied Walter, Schweingruber, Segmüller, Sieber, Spielmann, Spoerry, Steffen, Steinegger, Steiner Rudolf, Strahm Rudolf, Tschäppät Alexander, Tschuppert Karl, Weder Hansjürg, Weyeneth, Wiederkehr, Ziegler Jean, Zisyadis, Züger (112)

Präsident, stimmt nicht – Président, ne vote pas:

Frey Claude

(1)

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

93.025

**Börsen und Effektenhandel.
 Bundesgesetz**

**Bourses et commerce
 des valeurs mobilières. Loi**

Differenzen – Divergences

Siehe Jahrgang 1994, Seite 1069 – Voir année 1994, page 1069

Beschluss des Ständerates vom 21. September 1994

Décision du Conseil des Etats du 21 septembre 1994

David Eugen (C, SG), Berichterstatter: Wir stehen in der zweiten Runde der Differenzbereinigung zum Börsengesetz. Wir haben einige wenige Differenzen zum Ständerat, die teilweise auf Begriffe, die zu klären waren, zurückgehen und teilweise auch auf Inhalte. Ich möchte kurz, im Sinne einer Übersicht, darüber orientieren und nachher bei den einzelnen Artikeln nur noch kurz intervenieren.

Wir haben einmal den Begriff «Kotierung» in diesem Gesetz neu definieren müssen. Sie finden das im Artikel 2 Buchstabe bbis. Das Gesetz verwendet grundsätzlich zwei Begriffe, einmal die «zum Handel zugelassenen Effekten» und zum zweiten den Begriff «kotierte Effekten». «Zum Handel zugelassen» ist der Oberbegriff und umfasst alle Effekten aller Börsensegmente; der Begriff «kotierte Effekten» ist ein Unterbegriff und meint – so, wie jetzt die gesetzliche Definition lautet – jene Effekten, die an der Hauptbörse oder an der Nebenbörse zugelassen sind. Damit ist in diesem Gesetz eine klare Unterteilung der Marktsegmente vorgenommen. Für die Haupt- und Nebenbörse gelten grundsätzlich erhöhte Anforderungen, ein erhöhter Vertrauensschutz für Anleger, die an diesen Börsen ihre Anlagen tätigen, auch eine etwas strengere Überwachung; damit ist eine höhere Qualität für die Effekten an der Haupt- und Nebenbörse gewährleistet.

Auf der anderen Seite haben wir die übrigen Segmente. Für jene Segmente werden weniger Anforderungen gestellt. Der Anleger soll dann aber auch wissen, dass sich dort der Vertrauensschutz auf einem etwas tieferen Niveau bewegt.

Wir haben diese Aufteilung im ganzen Gesetz gemacht. Sie hat insbesondere an zwei Stellen Auswirkungen, nämlich erstens bei der Meldepflicht für die Beteiligungshöhe, in Artikel 20. Die Meldepflicht gilt nicht für alle zum Handel zugelassenen Beteiligungspapiere, sondern nur für die an der Haupt- und Nebenbörse kotierten. Das korrespondiert, wie gesagt, mit der höheren Qualität dieser Papiere und der damit verbundenen Erleichterung der Eigenkapitalbeschaffung. Dies erfordert auf der anderen Seite eine Pflicht zur höheren Transparenz, wie sie mit der Meldepflicht zum Ausdruck kommt.

Zweitens hat die Begriffsbildung Auswirkungen beim Abschnitt betreffend die Übernahmepflicht. Auch die Übernahmepflicht soll nur auf die an der Haupt- und Nebenbörse kotierten Papiere Anwendung finden.

Neben dieser begrifflichen Klärung, die auch gewisse materiellen Folgen hat, schlägt Ihnen die Kommission vor, bei den Sorgfaltspflichten an den Regelungen des Bundesgesetzes über die Banken und Sparkassen festzuhalten, sowohl in Artikel 3 als auch in Artikel 6. Nach Meinung der Kommission sollten wir keine Differenz zu diesem Gesetz schaffen; das ist der eine Grund. Der zweite Grund ist der, dass wir der Meinung sind, das Mass und die Reichweite der einwandfreien Geschäftsführung müssten durch das Aufsichtsorgan der Börsen, d. h. die Bankkommission, im Rahmen einer objektiven Rechtsprechung bestimmt werden und nicht durch private Statuten oder Standsregeln der betroffenen Börsen selbst.

Aus diesen Gründen sind wir der Meinung, dass die bundesrätliche Lösung vorzuziehen ist und wir an dieser festhalten möchten. Die übrigen Änderungen, die wir Ihnen vorschlagen und die ich bei einzelnen Artikeln noch erklären werden, sind von geringfügiger Bedeutung.

Internationaler Währungsfonds (Esaf II). Beteiligung der Schweiz

Fonds monétaire international (FASR II). Participation de la Suisse

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1995
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Januarsession
Session	Session de janvier
Sessione	Sessione di gennaio
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	94.065
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	02.02.1995 - 15:00
Date	
Data	
Seite	304-306
Page	
Pagina	
Ref. No	20 025 293

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.